

POPULATION RÉGIONALE

À l'intérieur des pays, la population ne se répartit pas de manière uniforme d'une région à l'autre. Les différences de conditions climatiques et environnementales découragent l'installation humaine dans certaines zones et favorisent la concentration de population autour de quelques centres urbains. Ce schéma est renforcé par l'existence d'opportunités économiques plus nombreuses et la plus grande disponibilité de services résultant de l'urbanisation elle-même.

Définition

Le nombre d'habitants d'une région donnée, autrement dit sa population totale, peut s'exprimer en population annuelle moyenne ou en population à une date spécifique au cours de l'année considérée. La population moyenne au cours d'une année civile est généralement calculée par moyenne arithmétique de la population au 1^{er} janvier de deux années consécutives. (C'est ce qu'on appelle aussi « l'effectif moyen d'une population ».) Toutefois, certains pays estiment la population à une date proche du 1^{er} juillet (population en milieu d'année).

L'indice de concentration géographique offre une image plus précise de la distribution spatiale de la population car il tient compte de la superficie de chaque région.

L'indice de concentration géographique compare le poids économique et le poids géographique entre les différentes régions d'un pays donné. Il est construit de manière à tenir

compte des écarts de taille des régions à la fois à l'intérieur d'un même pays et entre pays. Il se situe entre 0 (absence de concentration) et 100 (concentration maximale) dans tous les pays et se prête aux comparaisons internationales.

Comparabilité

Le principal problème de l'analyse économique au niveau infranational est l'unité d'analyse, c'est-à-dire la région. Le mot « région » peut prendre des sens très différents à l'intérieur d'un pays comme d'un pays à l'autre, et s'accompagner d'écarts significatifs en termes de superficie et de population.

La plus petite région de la zone OCDE (Mellila, Espagne) s'étend sur 13 kilomètres carrés alors que la plus vaste (Les territoires du Nord-Ouest et le Nunavut au Canada) compte plus de 3 millions de kilomètres carrés. De même, la population des régions de l'OCDE varie, de 400 habitants environ dans le Territoire de la capitale australienne (ACT) hors Canberra (en Australie) à plus de 47 millions à Kanto (Japon).

Pour examiner cette question, l'OCDE a classé les régions de chaque pays membre. Cette classification s'appuie sur deux niveaux territoriaux. Le niveau supérieur (niveau territorial 2) englobe 335 macrorégions et le niveau inférieur (niveau territorial 3) se compose de 1 679 microrégions. Le niveau territorial 0 correspond au territoire du pays tout entier tandis que le niveau 1 renvoie à des groupes de macrorégions. Cette classification qui, pour les pays de l'Union européenne, est largement compatible avec celle d'Eurostat NUTS, facilite la comparaison entre régions d'un même niveau territorial. De fait, ces deux niveaux, qui sont officiellement établis et relativement stables dans tous les pays membres, sont utilisés par de nombreuses autorités comme cadre de mise en œuvre des politiques régionales.

En bref

C'est en Australie, au Canada, aux États-Unis, en Islande et au Mexique que la concentration démographique est la plus forte : dans ces pays, 10 % des régions ne regroupent pas moins de 47 % de la population. En revanche, la répartition territoriale semble plus équilibrée (selon ces statistiques), en République slovaque, en République tchèque, en Belgique et au Danemark.

Pour la zone OCDE dans son ensemble, la densité de population régionale va de pratiquement zéro dans la région de Kitikmeot (Canada) à 20 504 habitants au kilomètre carré à Paris (France). L'écart est particulièrement important en France, en Corée et au Royaume-Uni. Dans ces pays, on observe un fort contraste entre les régions essentiellement urbaines (qui affichent des densités supérieures à 6 000 habitants au kilomètre carré) et les régions essentiellement rurales où les densités de population ne dépassent pas 100 habitants/km² (pour une définition de la typologie régionale, voir le chapitre sur le PIB régional).

En moyenne, environ la moitié de la population des pays de l'OCDE (47 %) vit dans des régions essentiellement urbaines. Aux Pays-Bas, en Belgique, au Royaume-Uni, au Japon, en Australie, aux États-Unis, en Italie, au Canada et en Corée, les régions urbaines accueillent plus de 50 % de la population totale.

L'indice de concentration géographique montre que le Canada, l'Australie et l'Islande sont les pays dans lesquels la répartition de la population est la plus inégale. Par ailleurs, c'est en République slovaque, en République tchèque, en Hongrie, en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne, que la concentration géographique est la plus faible.

Source

- OCDE (2008), *Panorama des régions de l'OCDE : Édition 2007*, OCDE, Paris.

Pour en savoir plus

Publications analytiques

- OCDE (2001), *Perspectives territoriales de l'OCDE*, Édition 2001, OCDE, Paris.
- OCDE (2007), *Examens territoriaux de l'OCDE – Villes, compétitivité et mondialisation*, OCDE, Paris.
- OCDE (2007), *Examens territoriaux de l'OCDE*, OCDE, Paris.
- Spiezia, V. (2004), « Mesurer les économies régionales », *Cahiers Statistiques de l'OCDE*, n° 6, février, OCDE, Paris, www.oecd.org/std/cahierstatistique.

Publications statistiques

- OCDE (2007), *Statistiques de la population active*, OCDE, Paris.

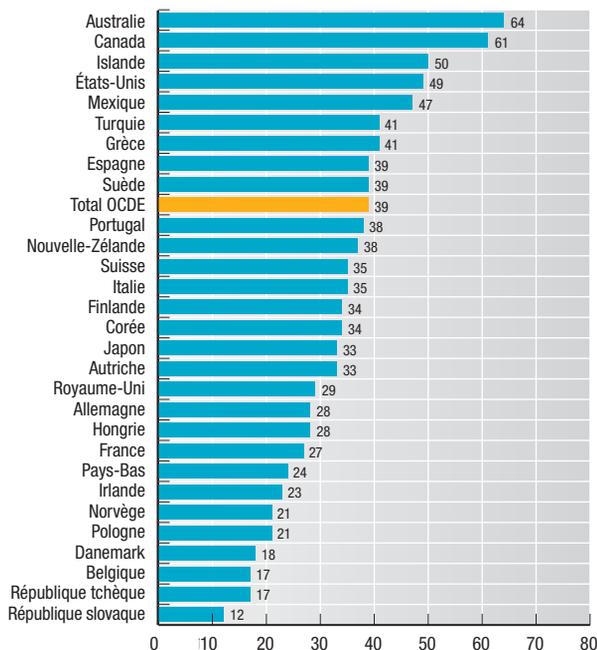
Bases de données en ligne

- OCDE Base de données régionales.



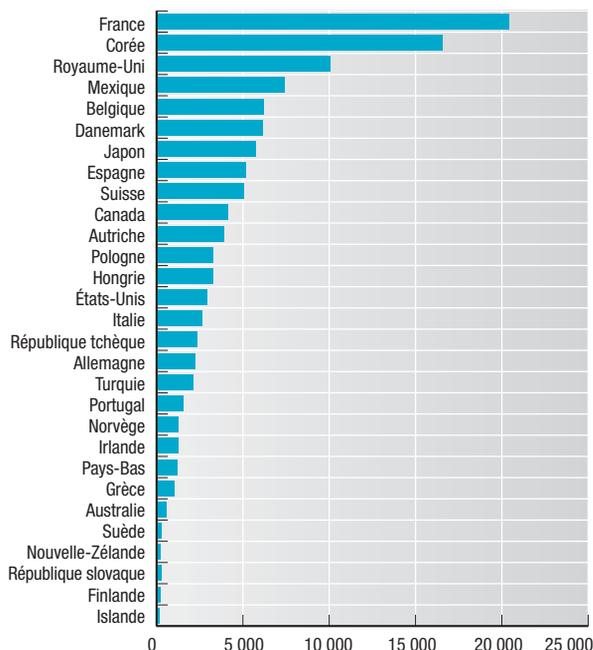
Proportion de la population nationale dans les 10% des régions avec la plus forte concentration de population

Pourcentage, 2004



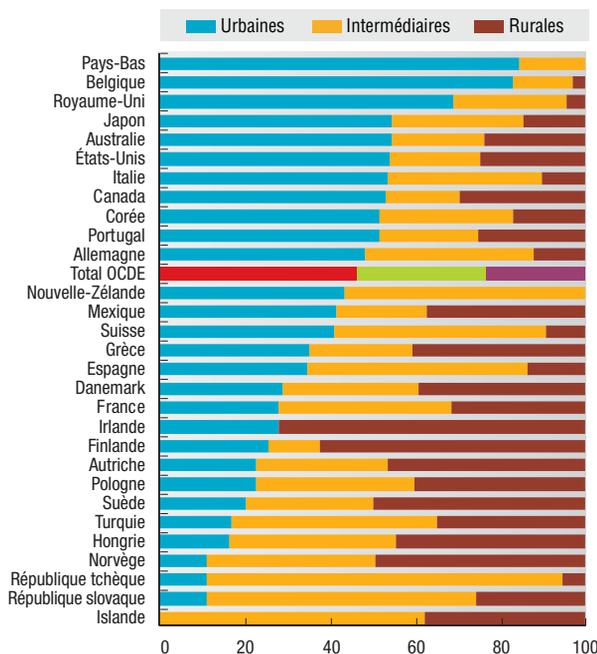
Disparités dans la densité de population par région

Nombre maximum – nombre minimum de personnes par km², 2004



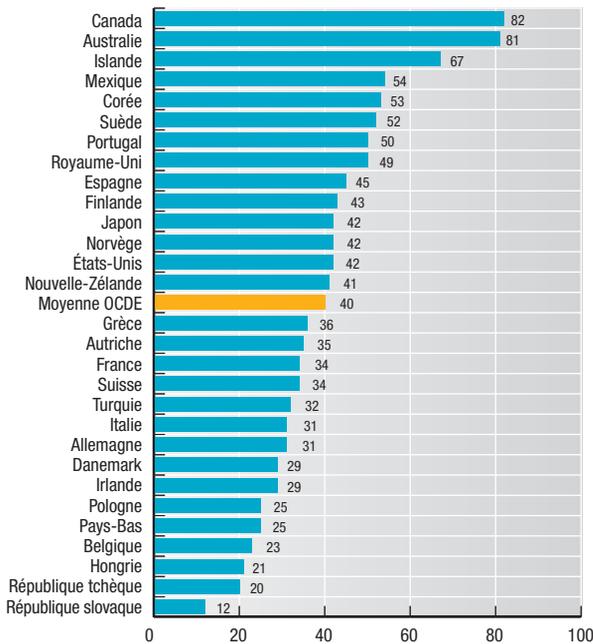
Distribution de la population nationale en régions urbaines, intermédiaires et rurales

Pourcentage, 2004

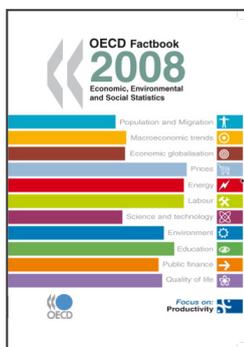


Indice de la concentration géographique par région

Année 2004



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/385348135433>



Extrait de :
OECD Factbook 2008
Economic, Environmental and Social Statistics

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/factbook-2008-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2009), « Population régionale », dans *OECD Factbook 2008 : Economic, Environmental and Social Statistics*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/factbook-2008-2-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.